

Thierry Feller

Jésus en chemin



TOUT SIMPLEMENT

Tout simplement

Jésus en chemin

Thierry Feller

Table des matières

Table des matières	2
Droits sur ce document de CourtaPro.ch Sàrl	5
Autres e-books sur Mes-documents.ch	6
Les sites	7
0 - Sois le bienvenu mon cher Quaesitus	8
1 - En chemin, des rencontres fulgurantes.....	11
Pouvait-on imaginer un tel rebondissement ?	12
Comment parler de lui ?	13
Nous serons deux mouches aux basques de Jésus !.	13
Pourquoi je vais suivre principalement l'Évangile de Marc	15
2 - Un homme traqué	16
Une histoire qui se répète depuis toujours.....	17
Jésus, un pauvre petit immigré	17
Même dans sa patrie, sa vie a continué d'être menacée	19
Le voilà à nouveau en chemin pour fuir.....	19
3 - Un homme compromis par des proscrits.....	21
Quand une terrible maladie vous met au ban de la société	22
Quand un impur est purifié	23
Quand le pur devient impur	24
4 - Un homme aux mauvaises fréquentations	25

Des choix imprudents	25
Un repas avec des parias	27
Un choix décisif qui orientera toute son action	28
Quand Jésus pousse encore plus loin la provocation.	29
Pourquoi a-t-il obtenu ce qu'il demandait ?	29
5 - Un homme à la réputation sulfureuse.....	31
Des femmes disciples, c'est nouveau cela !.....	32
En plus des femmes étrangères et d'une autre religion	33
Si tu savais quel cadeau Dieu veut te faire	34
Les femmes dans les premières communautés chrétiennes	35
Une idée révolutionnaire.....	36
6 – Un contestataire insupportable.....	37
Un simple geste déclenche la colère	38
Un autre geste met le feu aux poudres	39
Le vrai enjeu est plus grave encore	40
Une ouverture inouïe.....	41
7 - Un homme avec une attente exorbitante	43
Certains veulent la lune et l'obtiennent	44
Pendant que d'autres n'obtiennent rien	44
La petite chose qui change tout.....	45
Une attente exorbitante inacceptable.....	46
8 – Non mais, c'est qui ce type ?	47

Comment nous communiquons aujourd'hui	47
Nous sommes tous devenus un peu schizophrènes ..	48
Mais c'est qui ce type ?.....	48
Les rumeurs sur Jésus	49
9 – Un homme qui sème le trouble chez ses amis	52
La déroute annoncée.....	54
Et pourtant tout se passe comme prévu	55
10 - Bientôt la fin d'un chemin.....	56
Une déclaration incroyable.....	57
11 - Tout est perdu !	59
Il ne reste plus que désespoir et désillusion.....	60
12 - Un autre chemin s'ouvre	62
Un inconnu rencontré sur le chemin.....	62
Alors ils le reconnurent.....	63
Jésus en chemin ... mais n'est-il pas le chemin ?	65

Droits sur ce document de CourtaPro.ch Sàrl

Ce document a exigé beaucoup de travail. Vous avez pu l'obtenir gratuitement. Je souhaite qu'il vous soit utile.

Ce qui est autorisé avec ce document :

- *De l'imprimer pour votre usage personnel*
- *De faire de courtes citations en indiquant son titre, le nom de l'auteur et le nom du site.*
- *De le transmettre à toute personne*
- *De le mettre en ligne sur un site ou à disposition d'un réseau*

Ce qui est interdit avec ce document :

- *De le modifier d'une quelconque manière*
- *De le convertir dans un autre format que PDF*

En vous remerciant de respecter ces quelques consignes, je vous souhaite une bonne lecture. Vos remarques sont les bienvenues.

Thierry Feller

info@courtapro.ch

Editeur : © CourtaPro.ch Sàrl

Graphisme de la couverture : www.thebrighsun.com

[Table des matières](#)

Autres e-books sur Mes-documents.ch



[Évoluer vers le simple](#)



[Évoluer vers l'authenticité](#)



[En quête de l'Ultime](#)



[Désir d'infini](#)



[Vivre plus heureux c'est possible](#)



[L'Homme à la Barre](#)



[Où chercher Dieu](#)



[Jésus en chemin](#)



[Et Marie entra dans ma vie](#)

[Table des matières](#)

Les sites



Le centre de téléchargement du réseau CourtaPro.ch
Visitez Mes-documents.ch



Le guide pratique du développement personnel et de la
réalisation de soi
Visitez Mon-developpement-personnel.ch

0 - Sois le bienvenu mon cher Quaesitus



Bonjour,

tu es arrivé sur mon site par « hasard » ... mais est-ce vraiment un hasard ? Peut-être es-tu en train de me lire ou de m'écouter ... une chose est certaine : je suis content que tu sois là. Sois le bienvenu !

Excuse-moi si je te tutoie ... mais j'aimerais communiquer avec toi sur le mode de la confiance. Imagine un instant que suite à une rencontre inattendue, nous buvions un café ensemble. Nous échangeons sur des sujets anodins, la météo, nos loisirs. Puis, sans nous en apercevoir, la confiance aidant nous abordons des sujets essentiels pour nos vies. Il arrive parfois qu'avec des inconnus, nous partageons des choses que nous avons plus de peine à dire à un proche.

Je ne te connais pas et ne pourrais probablement jamais savoir qui tu es ... et pourtant tu es là en train de me lire ou de m'écouter. Nous allons alors passer un peu de temps ensemble et je m'en réjouis.

Si tu le veux bien je m'adresserai à toi sous le nom de Quaesitus, du latin « quaerere », chercher ou quêter. C'est un prénom que je viens d'inventer pour m'adresser à toi que je ne connais pas.

Le temps de notre rencontre, tu seras donc pour moi celui qui cherche, celui qui est animé par une quête ...

... tu seras Quaesitus.

Chacun a des petits noms, souvent donnés par le compagnon ou la compagne, la famille, les amis, un surnom plus ou moins charmant. Souvent, ils sont des diminutifs pratiques ou donné lors d'une occasion mémorable. Mais parfois, ils expriment ... l'air de rien ... ce que nous sommes intérieurement, ils disent ce qui nous habite.

Si, dans la profondeur de ton être, sous la surface de ton rôle social, au-delà de l'image que tu donnes de toi ... si tu cherches, si tu te poses plein de questions, si tu ne te contentes pas de réponses toutes faites, si tu sens en toi cette quête de ce « je ne sais quoi » qui te travaille, qui est là, mais que tu ne peux pas nommer clairement, que rien de connu ne peut satisfaire ...

... alors tu es celui à qui je désire parler, tu es Quaesitus.

J'aimerais me trouver au bord de ton chemin pour construire une passerelle entre ta vie et la mienne.

Je souhaiterais devenir un veilleur sur la frontière entre nos deux univers, non pour la fermer, mais pour l'ouvrir.

Je désirerais être pour toi un passeur de cap, non pour égarer, mais pour t'accompagner en ami jusqu'au port que tu auras choisi.

Voici la mission que j'aimerais remplir auprès de toi !

Alors, si tu sais ...

... que tu cherches encore ce « je ne sais quoi » qui te préoccupe

... que le doute, l'angoisse ou l'absurde parfois te tenaillent,

... que le sens de ta vie est toujours une quête pour toi,

... que la peur et la révolte étreignent parfois ton cœur,

... alors tu verras que nous sommes frères dans ce combat de la vie.

Nous pourrons ... si tu le souhaites ... être compagnons de route dans cette quête vers l'essentiel.

Nous serons deux quêteurs, amis d'une heure.

Thierry Feller

1 - En chemin, des rencontres fulgurantes



Mon cher Quaesitus,

Il est né dans un petit bled insignifiant appartenant à une région méprisée par les gens de la capitale. Aujourd'hui on dirait qu'il était « un petit paumé à l'origine douteuse venu d'une banlieue malfamée ».

A peine né,

>il a dû s'enfuir et devenir un immigré pauvre dans un pays étranger,

>il a été traqué une grande partie de sa vie,

>il a fréquenté des gens marginaux et des proscrits,

>mais aussi des collaborateurs, voire des militaires du pouvoir qui oppressaient son peuple,

>il a eu une réputation sulfureuse avec les femmes,

>il s'est constitué sa petite secte de pauvres et de femmes à la vie souvent dissolue,

>il a fait beaucoup de mystères sur qui il était,

>il s'est pris méchamment de bec avec les autorités religieuses de son pays, certains ont même cru qu'il voulait prendre le pouvoir et ont tout fait pour le liquider.

Bref, un parcours déroutant, voire insupportable pour beaucoup, en tout cas pas « le gendre idéal » ou le « people » que tout le monde envie.

Beaucoup à cette époque ont pensé qu'il a eu ce qu'il méritait, une mort infamante. La plupart ne se sont même pas rendus compte de ce qui se passait vraiment, tellement il était insignifiant. Tous ont pensé: « Bon débarras ... le calme est revenu ! »

Pouvait-on imaginer un tel rebondissement ?

Mais voilà ... deux mille ans après, on en parle encore ; des milliards de personnes sur notre planète se réclament de lui, parfois à tort et à travers.

Je pense, mon cher Quaesitus, que tu as deviné de qui j'aimerais te parler, de Jésus de Nazareth.

Tu te dis peut-être que j'y suis allé un peu fort ... attends de voir la suite !

J'aimerais que tu vives avec moi une expérience décoiffante !

Imagine, nous sommes deux archéologues en Egypte. Depuis des années, nous faisons des fouilles dans la vallée des pharaons. Puis un jour, nous découvrons le tombeau de Toutankhamon, tout est intact. Il y a le sarcophage

avec son magnifique masque funéraire en or et plein d'objets précieux, bref un vrai trésor.

Vite, vite, nous ouvrons le sarcophage et on découvre émerveillés la momie, bien emballée, bien conservée. Quel contraste entre le sarcophage, le masque funéraire, ces trésors et cette dépouille sèche, n'est-ce pas ?

Comment parler de lui ?

Eh bien tu vois quand on parle de Jésus de Nazareth, il y a ceux qui admirent et s'inclinent avec respect devant les fastes et les pompes d'une représentation de Jésus, apparemment vivante et glorieuse, tellement on lui a ajouté de belles choses précieuses mais inutiles, un peu comme si l'on ne voyait de ce pharaon que le masque funéraire en or et ses trésors. Mais il y a aussi, ceux qui, après avoir dépouillé tout ce qui est clinquant et attirant, ne voient plus qu'une représentation de Jésus qui ressemble en fait davantage à un cadavre sec et repoussant.

Nous serons deux mouches aux basques de Jésus !

Entre ces deux extrêmes, mon défi pour toi est de t'inviter à faire la connaissance d'un Jésus agissant, étonnant, transgressif, qui pleure, est joyeux, se fâche, bref un Jésus vivant ... en tout cas dans la mémoire de ceux qui l'ont connu et qui nous ont transmis ses paroles et ses faits et gestes. Je le ferai au travers de quelques récits de ses rencontres fulgurantes sur les chemins qu'il a parcourus au cours de sa brève vie publique. Nous serons comme deux petites mouches aux basques de Jésus

lorsqu'il parcourt la Galilée, la Judée pour finir sa vie crucifié à Jérusalem.

Es-tu partant pour ce voyage ? Tu verras, je vais t'étonner.

Nuvilly - octobre 2017

Thierry Feller

Pourquoi je vais suivre principalement l'Évangile de Marc

Pour raconter Jésus en chemin, je vais principalement suivre l'Évangile de Marc. Pourquoi ?

Cet Évangile est reconnu unanimement comme le plus ancien texte chrétien avec les lettres de l'apôtre Paul. D'autres Évangiles plus tardifs et plus longs comme ceux de Matthieu et de Luc ont repris directement ou indirectement une grande partie de son contenu avec une autre source contenant des logias, des paroles de Jésus.

Marc a un projet avec son Évangile : s'adresser à des païens probablement à Rome et peu au fait des traditions juives. Il a donc accompli un gros travail d'acculturation, c'est-à-dire d'adaptation à une autre culture, à une autre manière de penser, pour être compris. Un Juif qui s'adresse à des païens pour parler d'un prophète juif, c'est dire qu'il pensait que ce message devait sortir du cadre restreint du judaïsme pour atteindre des personnes d'autres cultures dans le monde entier. Intéressant n'est-ce pas ?

Avec cet Évangile très narratif, on approche, à mon sens, le plus près possible de ce que Jésus a dit et fait.

Je pense qu'il devrait nous étonner.

2 - Un homme traqué



Mon cher Quaesitus,

Soudain, une lueur vive illumine la nuit sombre et calme, puis une grande explosion. Un missile vient de détruire la maison des voisins. Le père de famille se lève d'un bond et s'approche angoissé de son épouse qui vient d'accoucher de leur premier-né. L'enfant et la mère n'ont rien, mais le quartier est en flammes. En quelques minutes, leurs maigres affaires sont prêtes et la famille prend le chemin de l'exil. Ils n'ont pas de voiture et dans ce chaos et ces cris, l'âne habitué aux travaux des champs fera l'affaire. Le père fait monter la mère et l'enfant. La famille, en hâte, se dirige vers la frontière ... un voyage

dangereux commence. Qu'en sera-t-il de leur avenir, surtout de celui de leur fils ?

Une histoire qui se répète depuis toujours

En écrivant ces lignes, je ne peux m'empêcher de penser avec émotion à ces multitudes de familles en Syrie, en Irak, mais aussi avant en Palestine, au Liban, en Libye ou au Rwanda, en Somalie, en ex-Yougoslavie et bien avant encore en Pologne, en Allemagne, en France et dans tous ces pays qui ont vécu deux guerres mondiales, le génocide contre les juifs, les handicapés, les tziganes, mais aussi contre les arméniens et avant encore les horreurs de la colonisation et de l'esclavage. Combien de fois ce type de scène s'est-il produit au cours de l'histoire ?

Quand les victimes de hier deviennent les agresseurs d'aujourd'hui ... il arrive souvent que la roue tourne encore et encore et que les agresseurs d'aujourd'hui deviennent les victimes de demain. C'est le cycle désespérant de la force brutale.

Jésus, un pauvre petit immigré

Eh bien tu vois, mon cher Quaesitus, Jésus, à peine né, a aussi vécu ce réveil soudain durant la nuit et le départ en exil pour sauver sa vie.

« Voici, un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, et dit : Lève-toi, prends le petit enfant et sa mère, fuis en Egypte, et restes-y jusqu'à ce que je te parle ; car Hérode cherchera le petit enfant pour le faire périr. Joseph se leva, prit de nuit le petit enfant et sa mère, et se retira en

Egypte. Il y resta jusqu'à la mort d'Hérode ... » (Evangile de Matthieu 2.13b-15a - S21)

Il ne s'agit plus ici d'une belle histoire à l'eau de rose avec le bœuf et l'âne auprès de la mangeoire où repose le nouveau-né emmaillotté avec amour. Une belle fable que l'on raconte ou que l'on joue au moment de Noël pour nos chères têtes blondes.

Ici c'est du concret, du dramatique, du sordide: Hérode, un roi cruel et grand bâtisseur a peur pour son trône. Des voyageurs venus de loin l'ont rencontré et ils lui ont dit candidement qu'ils venaient visiter un nouveau roi qui venait de naître. Le souverain se renseigne et apprend qu'il y a une ancienne prophétie qui annonce l'arrivée de ce roi et précise même l'endroit:

« Et toi, Bethléhem Ephrata, qui es petite parmi les villes de Juda, de toi sortira pour moi celui qui dominera sur Israël et dont l'origine remonte loin dans le passé, à l'éternité. C'est pourquoi il livrera son peuple jusqu'au moment où accouchera celle qui doit accoucher, et le reste de ses frères reviendra auprès des Israélites. Il se présentera et les conduira avec la force de l'Eternel, avec la majesté du nom de l'Eternel, son Dieu, et ils auront une habitation assurée, car sa grandeur sera reconnue jusqu'aux extrémités de la terre. C'est lui qui ramènera la paix. » (Michée 5.1-4 S21).

Cette prophétie, faite environ 7 siècles avant sa réalisation, était une grande espérance pour le peuple juif sous le joug de l'empire romain. Cette espérance entraînait régulièrement des séditions et des bains de

sang. Jésus est né dans cette ambiance survoltée d'attente et d'espoirs déçus.

Tout prend plus de relief, n'est-ce pas Quaesitus ?

Ni une ni deux, ne voulant pas prendre de risques, Hérode envoie ses spadacins à Bethléem pour faire tuer tous les enfants de moins de deux ans.

Mais, dans les bras de sa mère, Marie, Jésus âgé de quelques semaines s'était déjà mis en chemin et a ainsi échappé à la mort.

Même dans sa patrie, sa vie a continué d'être menacée

Par la suite, alors qu'il débute son ministère, il doit fuir encore pour sauver sa vie pendant qu'il parle dans la synagogue de Capernaüm au milieu de gens qui le connaissent pourtant depuis tout enfant:

« À ces mots, dans la synagogue, tous devinrent furieux. Ils se levèrent, poussèrent Jésus hors de la ville, et le menèrent jusqu'à un escarpement de la colline où leur ville est construite, pour le précipiter en bas. Mais lui, passant au milieu d'eux, allait son chemin. » (Evangile de Luc 4.28-30 TOL)

Le voilà à nouveau en chemin pour fuir

Dans d'autres circonstances au Temple de Jérusalem cette fois, certains veulent s'emparer de lui. Il s'échappe encore.

Au temps marqué pourtant, une troupe viendra, il ne s'enfuira pas et quelques heures après il mourra sur une croix.

Souvent, la vie de Jésus a été sous la menace d'une mort violente. A plusieurs reprises, il a été traqué ... mais lui a continué son chemin pour accomplir sa mission.

Mon cher Quaesitus,

Suivons-le sur les chemins qu'il a ainsi parcourus et voyons quelle est cette mission si importante pour lui. Peut-être nous concerne-t-elle plus que nous ne l'imaginons ?

3 - Un homme compromis par des proscrits



Mon cher Quaesitus,

A la fin des années 70 au XX^e siècle, une maladie redoutable fit son apparition, le SIDA. Les premiers cas se manifestèrent dans les milieux homosexuels, puis touchèrent aussi les hétérosexuels et des personnes ayant eu des transfusions de sang contaminé. Pendant plusieurs années, le fait d'être porteur du VIH était synonyme d'arrêt de mort à court terme et de mise au ban de la société.

Les premiers malades furent considérés comme des pestiférés dangereux dont il fallait se protéger à tout prix. Plusieurs moururent sans oser dire à leurs proches et amis qu'ils avaient le SIDA.

Que de rumeurs sur les sources de cette maladie, que de fausses informations sur les moyens de s'en prémunir.

Cette maladie devint un problème sanitaire mondial en quelques années. Il l'est toujours, même si les traitements sont devenus plus efficaces.

Quand une terrible maladie vous met au ban de la société

Au temps de Jésus, il n'y avait pas le SIDA, mais il y avait la lèpre, une maladie éradiquée ou presque au cours du XX^e siècle. Avec le SIDA, beaucoup ont pensé « c'est de leur faute, ils ont des rapports sexuels contre nature, cela ne touche que ces milieux. Nous ne risquons rien, puisque nous sommes, nous, normaux ».

Avec les lépreux de cette époque, la population agissait de même. « Il sont des pécheurs et Dieu les a frappé pour les punir » voilà ce que pensaient beaucoup de gens. Ils étaient mis en marge de la vie sociale et religieuse. Selon la Loi au livre du Lévitique, tout contact avec un homme impur ou un objet impur rendait impur et nécessitait un rite de purification avec des sacrifices. Une femme durant ses règles était impure, une femme venant d'accoucher était impure, un homme ayant touché un cadavre était impur.

On retrouve cette grande préoccupation de pureté, lorsque les chefs des prêtres du Temple livrèrent Jésus au procureur romain et donc païen, Pilate:

"De chez Caïphe, ils conduisirent Jésus au prétoire (le palais de Pilate); c'était le matin. Ils n'entrèrent pas eux-mêmes dans le prétoire afin de ne pas se souiller et de pouvoir manger le repas de la Pâque." (Evangile de Jean 18.28 S21).

N'est-ce pas un comble ? Tout faire pour ne pas se rendre impur à ses yeux, alors que l'on se souille en versant un sang innocent. Quel aveuglement !

Quand un impur est purifié

« Un lépreux vint à lui et, se jetant à genoux, lui dit en suppliant: « Si tu le veux, tu peux me rendre pur. » Rempli de compassion, Jésus tendit la main, le toucha et dit: « Je le veux, sois pur. » Aussitôt la lèpre le quitta et il fut purifié. Jésus le renvoya sur-le-champ avec de sévères recommandations; il lui dit: « Fais bien attention de ne rien dire à personne, mais va te montrer au prêtre et présente pour ta purification ce que Moïse a prescrit, afin que cela leur serve de témoignage. » Cependant cet homme, une fois parti, se mit à proclamer partout la nouvelle et à la propager, de sorte que Jésus ne pouvait plus entrer publiquement dans une ville. Il se tenait dehors, dans des lieux déserts, et l'on venait à lui de partout. » (Evangile de Marc 1.40-45 S21)

Jésus vient de débiter sa vie publique, il va dans des maisons et à la synagogue pour parler et guérir des malades. Les gens sont stupéfaits par son enseignement et ses guérisons, « *sa réputation gagna aussitôt toute la région de la Galilée* » (Evangile de Marc 1.28 S21). Bref, Jésus rencontre d'entrée un grand succès.

C'est l'enthousiasme des débuts, mais assez vite, Jésus va montrer ce qu'il a dans le cœur et cela ne va pas plaire à tout le monde.

Dans la rue, il rencontre ce lépreux qui le supplie de le guérir. Jésus, ému de compassion et dépassant la peur et le dégoût naturels devant la lèpre, ose le toucher et ainsi

le guérir de sa maladie. Par cet acte, il lui permet en plus de retrouver sa place dans la société et à la synagogue, avec ses proches et ses amis. Il est réintégré dans sa vie.

Quand le pur devient impur

Mon cher Quaesitus, sais-tu pourquoi Jésus lui-a-t-il demandé de ne pas en parler ? Parce qu'en le touchant, Jésus est devenu impur à son tour selon les lois et traditions sur la pureté. L'homme guéri ne l'ayant pas écouté, c'est alors Jésus, devenu impur aux yeux de tous par ce contact, qui doit s'éloigner et en quelque sorte prendre sa place hors la ville.

Jésus a pris sur lui l'impureté rituelle du lépreux pour le guérir et le rétablir dans sa vie, en fait le sauver au sens fort du terme et ainsi devenir à son tour un proscrit infréquentable par les purs ; une sorte d'échange salvateur.

4 - Un homme aux mauvaises fréquentations



Mon cher Quaesitus,

En 1940, les armées nazies envahissent une partie de la France. Des centaines de milliers de personnes se jettent sur les routes pour rejoindre la zone libre. Le général Pétain, un héros de la guerre de 14-18, prend le pouvoir et instaure le régime de Vichy en zone libre. Il collabore activement avec les nazis, coopération économique, arrestation des résistants et des opposants politiques dont les communistes, instaure des lois antisémites et organise des rafles de juifs qui seront ensuite déportés. Les fonctionnaires de ce régime collaborent activement avec les occupants.

Des choix imprudents

« Jésus sortit de nouveau du côté du lac. Toute la foule venait à lui et il l'enseignait. En passant, il vit Lévi, fils

d'Alphée, assis au bureau des taxes. Il lui dit: « Suis-moi. » Lévi se leva et le suivit. » (Evangile de Marc 2.13-14 S21)

Lévi est un collecteur d'impôt juif à la solde des romains. Les collecteurs pouvaient prélever des commissions sur les impôts versés aux envahisseurs romains. Il y avait souvent des abus et ces collecteurs étaient détestés par la population qui les considérait comme des collaborateurs des occupants.

Voilà que Jésus, en chemin, s'arrête à son bureau de taxes et lui donne l'ordre de le suivre. Celui-ci lâcha tout et le suivit, il devint par la suite l'apôtre Matthieu, celui auquel est attribué l'Evangile du même nom.

Tu vois Quaesitus, deux choses me frappent dans ce récit: tout d'abord, le choix d'un disciple parmi une catégorie de personnes détestées et considérées comme traîtres et ensuite son autorité, son charisme éblouissant. Un simple "*Suis-moi*" et Lévi abandonne son métier et son ancienne vie pour devenir son disciple et lier sa vie à celle de Jésus.

Dans le choix de ses disciples, Jésus fut très audacieux et même imprudent. Il choisit aussi Simon le Cananite (Evangile de Marc 3:18) qui signifie en araméen le zélé, en fait un membre du parti des zélotes, un parti nationaliste qui résistait aux romains. Le fanatisme des zélotes déclenchera plus tard les guerres juives qui se termineront en bain de sang en l'an 70 par la destruction du Temple de Jérusalem et la dispersion du peuple juif dans le monde entier.

Tu imagines: Un collaborateur du régime et un nationaliste ensemble, fallait oser.

Un repas avec des parias

Mais Jésus n'en reste pas là, comme s'il voulait aggraver encore son cas et bien marquer les esprits, il va manger dans la maison de Lévi, le collaborateur et se retrouve au milieu d'un groupe pour le moins peu recommandable:

« Comme Jésus était à table dans la maison de Lévi, beaucoup de collecteurs d'impôts et de pécheurs se mirent aussi à table avec lui et avec ses disciples, car ils étaient nombreux à le suivre. Le voyant manger avec les collecteurs d'impôts et les pécheurs, les spécialistes de la loi et les pharisiens dirent à ses disciples: « Pourquoi mange-t-il avec les collecteurs d'impôts et les pécheurs? » Jésus, qui avait entendu, leur dit: « Ce ne sont pas les bien portants qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs, à changer d'attitude. » (Evangile de Marc 2.15-17 S21)

Lévi, étant devenu « persona non grata » par son métier et son train de vie, s'est constitué un cercle d'amis partageant son statut de proscrit, d'autres publicains, probablement aussi des femmes et des hommes aux mœurs légères et aux métiers peu reluisants, bref Jésus se retrouve au milieu de gens peu fréquentables, des parias. Les spécialistes de la Loi et les pharisiens, des enseignants qui se veulent les garants du respect strict de la Loi, lui en font le reproche. C'est à leurs yeux tout-à-fait inacceptable qu'un rabbi, un maître enseignant comme Jésus, puisse accepter d'entrer dans une maison impure avec une telle faune.

A cette époque, un juif pur ne pouvait pas partager un repas avec des païens ou d'autres juifs considérés comme impurs sans se souiller et ainsi s'interdire l'accès au Temple ou à la synagogue. Une stricte séparation devait s'observer dans tous les domaines de la vie. D'un côté les purs et de l'autre ... le reste du monde ... les impurs !

Un choix décisif qui orientera toute son action

Jésus en choisissant Lévi comme disciple, puis apôtre et en partageant un repas avec lui et ses amis peu recommandables a fait le choix décisif de se mettre du côté des rejetés et des proscrits. Plus dangereux encore, il manifeste par ses actes que cette séparation des purs et des impurs est une illusion. Il renverse des critères sociaux importants, que nous utilisons aujourd'hui encore pour distinguer les gens fréquentables de ceux dont il faut s'écarter. Par là même, Jésus prend sur lui le jugement des autres pour apporter un message de libération à ceux qui sont du mauvais côté de cette barrière invisible. Encore un échange salvateur.

A ton avis, pourquoi fait-il un choix si dangereux ?

Jésus désire atteindre ceux qui ressentent le besoin d'être libérés, Lévi et ses amis en font partie. Les spécialistes de la Loi et les pharisiens par leur observation scrupuleuse de la Loi et de leur interprétation rigoriste se croient justes et purs et se rendent donc inaccessibles à une parole de libération. Ils se croient en bonne santé, une illusion et refusent les soins du médecin.

Quand Jésus pousse encore plus loin la provocation

Mais Jésus va aller encore plus loin dans la transgression de ces interdits sociaux, il va frayer avec un officier de l'armée romaine.

« Alors que Jésus entrait dans Capernaüm, un officier romain l'aborda et le supplia en disant: « Seigneur, mon serviteur est couché à la maison, atteint de paralysie, et il souffre beaucoup. » Jésus lui dit: « J'irai et je le guérirai. » L'officier répondit: « Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit, mais dis seulement un mot et mon serviteur sera guéri. En effet, moi aussi je suis un homme soumis à des supérieurs, j'ai des soldats sous mes ordres, et je dis à l'un: 'Pars!' et il part, à un autre: 'Viens!' et il vient, et à mon esclave: 'Fais ceci!' et il le fait. » Après l'avoir entendu, Jésus fut dans l'admiration, et il dit à ceux qui le suivaient: « Je vous le dis en vérité, même en Israël je n'ai pas trouvé une aussi grande foi. Puis Jésus dit à l'officier: « Vas-y et sois traité conformément à ta foi. » Et au moment même le serviteur fut guéri. » (Evangile de Matthieu 8.5-13 S21)

Jésus parle avec un officier romain occupant son pays, il guérit son serviteur et admire la foi que ce soldat a mise en lui la trouvant plus grande que celle de son peuple pour lequel il est d'abord venu. Mais en fait, Jésus, qu'admire-t-il dans la foi de cet officier romain ?

Pourquoi a-t-il obtenu ce qu'il demandait ?

Cet homme ne sait à peu près rien de Jésus, le contenu de son catéchisme est une page blanche. Mais il a l'intuition de l'essentiel: Jésus vient de la part de Dieu

avec lequel il semble avoir un lien particulier et il a le pouvoir de guérir son serviteur. L'officier est conscient au fond de lui qu'il est en présence d'un homme qui a quelque chose de plus d'où sa réponse: « *je ne suis pas digne que tu entres chez moi, mais dis seulement un mot et il sera guéri* ». Il sait que Jésus peut le faire et il croit qu'il va le faire. Il a une confiance simple et ferme en Jésus.

Jésus décidément, mon cher Quaesitus, est un homme surprenant et dérangeant. Il n'hésite pas un instant à casser les codes sociaux de son époque, lui juif descendant du roi David, en fréquentant des impurs, des collaborateurs, des opposants et des occupants pour guérir et libérer les corps et les cœurs de ceux qui sont conscients de leurs faiblesses et de leur souffrance.

5 - Un homme à la réputation sulfureuse



Mon cher Quaesitus,

Nous ne sommes pas au bout de nos surprises ... Jésus a eu parfois des relations équivoques avec les femmes, voyons plutôt :

« Ensuite, Jésus allait de ville en ville et de village en village, prêchant et annonçant la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Les douze étaient avec lui et quelques femmes qui avaient été guéries d'esprits malins et de maladies : Marie, dite de Magdala, de laquelle étaient sortis sept démons, Jeanne, femme de Chuza, intendant d'Hérode, Susanne, et plusieurs autres, qui l'assistaient de leurs biens. » (Evangile de Luc 8.1-3)

De grandes foules venaient spontanément vers Jésus, mais certains le suivaient plus assidûment. Il y avait le cercle intime de ses disciples, les douze et quelques femmes. Des femmes ? Etrange, n'est-ce pas ?

Des femmes disciples, c'est nouveau cela !

Et pas n'importe quelles femmes !

La plus connue est sans conteste Marie de Magdala. Elle accompagna Jésus dès le début de son ministère, fut présente à la croix avec Marie, la mère de Jésus, alors que les disciples avaient fui comme des poltrons. Elle accompagna son corps jusqu'au sépulcre et fut la première à voir Jésus vivant le dimanche de Pâques ... quelle tendresse surprenante dans leur dialogue. Cette présence discrète mais soutenue gêna plus tard les tenants de l'autorité, des hommes. Ils craignaient que certains pensent qu'elle a été la compagne de Jésus.

Assez rapidement, un évangile apocryphe (non reconnu comme canonique), L'Évangile de Marie circula en Afrique du Nord. Il dépeint Marie comme une disciple privilégiée plus importante que Pierre puisqu'elle se permet de le rudoyer. Dan Brown dans son bestseller le Da Vinci Code en fera ses choux gras au XX^e siècle, imaginant une descendance secrète issue de Jésus et de Marie.

Mais l'Église liée à l'empire romain réagit : certains commentateurs y mirent bon ordre en associant Marie de Magdala à la femme prostituée venue pleurer aux pieds de Jésus. La réputation de Marie était faite désormais et sa position privilégiée de disciple importante fut ramenée à celle d'une prostituée repentante. Une manière très masculine d'évincer la femme de tout pouvoir et de la réduire soit à son rôle de mère ou de vierge soit à celui d'une putain !

Mais il y aussi Jeanne, la femme de l'intendant du roi Hérode, une femme mariée qui a certainement

abandonné son mari ... en tout cas temporairement ... pour suivre un jeune prédicateur qui attire les foules dont beaucoup de femmes. Aïe !

Il n'en fallait pas plus pour que Jésus ait une réputation équivoque, voire sulfureuse auprès des bien-pensants. Fréquenter des pécheurs, des collecteurs d'impôts, des lépreux, des romains passe encore ... ce sont des hommes ... mais être aussi familier avec nos femmes, quel scandale ... il renverse nos valeurs familiales !

En plus des femmes étrangères et d'une autre religion

Jésus, là aussi va aller plus loin encore et casser une nouvelle fois les codes sociaux de son époque :

« Comme il devait traverser la Samarie, il arriva dans une ville de Samarie appelée Sychar, près du champ que Jacob avait donné à son fils Joseph. Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué du voyage, était assis au bord du puits. C'était environ midi. Une femme de Samarie vint puiser de l'eau. Jésus lui dit: « Donne-moi à boire. » En effet, ses disciples étaient allés à la ville pour acheter de quoi manger. La femme samaritaine lui dit: « Comment? Toi qui es juif, tu me demandes à boire, à moi qui suis une femme samaritaine? » Les Juifs, en effet, n'ont pas de relations avec les Samaritains. » (Evangile de Jean 4.4-9 S21)

La Samarie, est une région entre la Galilée et la Judée, souvent un passage obligé pour monter à Jérusalem. Une région que les juifs pieux cherchent à éviter, parce qu'elle est habitée par des colons païens venus de Babylone après la chute du royaume d'Israël et la première

déportation des Juifs. Ces colons apportèrent leurs dieux et leurs croyances tout en reconnaissant aussi le Dieu des Juifs. Ces derniers refusèrent qu'ils viennent adorer Dieu au Temple à Jérusalem et les samaritains construisirent donc un autre temple sur le mont Garizim, une infamie pour les juifs. Pour eux, ils sont l'exemple parfait de colonisateurs détestés ayant une religion corrompue. Tout contact avec eux, mariage, affaires est proscrit. La Samarie est donc un ghetto à cette époque !

Et voilà que Jésus s'arrête au bord d'un puits et demande de l'eau à une femme, une chose inconvenante et qui plus est samaritaine, une chose interdite. La femme s'en étonne et ses disciples plus tard vont même s'en offusquer.

Si tu savais quel cadeau Dieu veut te faire

Que dit alors Jésus ?

« Si tu savais quel est le cadeau de Dieu et qui est celui qui te dit: 'Donne-moi à boire', tu lui aurais toi-même demandé à boire et il t'aurait donné de l'eau vive. » ...
« Toute personne qui boit de cette eau-ci aura encore soif. En revanche, celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle. »

Jésus lui dira que bientôt adorer Dieu sur cette montagne ou celle-ci n'aura plus d'importance, que *« Dieu est Esprit et qu'il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité »*. La femme comprend que Jésus n'est pas un simple passant et parle de son attente du Messie. *« Jésus*

lui dit: « Je le suis, moi qui te parle. » (Evangile de Jean 4.10-42 S21).

Cette femme étrangère comprend immédiatement, alors que les disciples peinent à saisir qui est Jésus.

D'une manière générale, Jésus dans ses rapports avec les femmes est doux, compréhensif et les valorise, alors qu'il est souvent sévère et critique avec les hommes, même ses disciples.

La Samaritaine se précipite au village et tous les samaritains ce jour-là l'accueillirent avec joie et lui demandèrent de rester un peu avec eux pour l'écouter.

Une fois de plus, Jésus va au-delà des préjugés et des codes sociaux pour atteindre ceux qui ont soif d'une vie nouvelle, en ne faisant aucune différence entre hommes et femmes ou Juifs et Samaritains. Révolutionnaire et transgressif à cette époque !

Les femmes dans les premières communautés chrétiennes

Dans les premières communautés chrétiennes, les femmes jouaient un rôle important, certaines exerçaient un ministère reconnu, prophétisaient dans l'assemblée. Mais il y eut des dérapages d'enthousiasme en particulier à l'assemblée de Corinthe et l'apôtre Paul y remit bon ordre : les femmes durent se voiler et se taire. Plus tard, alors que l'Eglise s'organisait et se structurait, les femmes furent mises en marges et rejoignirent la position ancestrale qu'elles n'auraient jamais dû quitter: Etre soumises à la tutelle d'un homme que cela soit leur père, leur frère ou leur mari ou rejoindre un couvent. Pour les

femmes, ce cours printemps se changea en hiver pour des siècles.

Une idée révolutionnaire

Pour Jésus, la chose est claire : la bonne nouvelle qu'il vient annoncer est pour tous, quelles que soient les situations humaines, l'origine sociale, la nationalité, la religion, le fait que l'on soit un homme ou une femme, maître ou esclave, riche ou pauvre ... il brise les tabous sociaux, renverse les barrières de séparation.

Les grecs ont certainement inventé la démocratie pour les hommes libres, mais ces démocrates étaient servis par une multitude d'esclaves considérés comme des choses.

Par son message, ses actes et surtout ses rencontres, Jésus a lancé l'idée révolutionnaire que tout être humain a une égale dignité devant Dieu et devrait l'avoir aux yeux de chacun ! Aime ton prochain ... peu importe qui il est ... comme toi-même.

Banal aujourd'hui, sauf qu'entre temps on a évincé Dieu ... mais révolutionnaire alors !

6 – Un contestataire insupportable



Mon cher Quaesitus,

Nous ne pouvons pas vivre sans traditions, ni rituels. Oui je sais, cela sonne faux à tes oreilles, mais c'est pourtant la réalité. Prenons une journée normale, tu te lèves le matin, généralement à la même heure, tradition. Tu te fais ton petit café, sans lait, mais deux sucres, rituel. Au travail, tu allumes ton ordinateur, pendant qu'il démarre, tu fais le tour du bureau en saluant tes collègues, tu reviens avec un café et commences par lire tes mails, traditions et rituels. En rentrant du travail, tu passes au bistrot du coin et retrouves quelques amis pour l'apéro. Quand vous trinquez, chacun regarde l'autre dans les yeux en disant « santé », tradition et rituel. Alors convaincu ?

Certes, nous réservons ces mots « traditions » et « rituels » à la religion, mais la réalité de notre existence quotidienne est tissée par ces habitudes personnelles et sociales qui la rythment, lui donne de la fluidité et de

l'aisance, nous rassure, nous offre de la sécurité. Il n'est qu'à voir comment nous nous sentons quand la situation change et que nous ne retrouvons plus nos repères et nos petites traditions et autres rituels. Il nous manque quelque chose et nous nous sentons mal à l'aise. Imagine alors si un collègue, rentrant dans votre bureau, ne te salue pas et va s'asseoir à sa table sans dire un mot. Ne vas-tu pas te dire, « Tiens serait-il fâché contre moi ? » « A-t-il un problème pour qu'il m'ignore ainsi ? » Il a transgressé une tradition transmise de génération en génération. Si cela se reproduit sans que tu comprennes pourquoi, tu vas te dire : « Ce gars est devenu asocial ... je vais moi aussi prendre mes distances. C'est insupportable ! »

Un simple geste déclenche la colère

« Un jour de sabbat, Jésus traversait des champs de blé. Tout en marchant, ses disciples se mirent à arracher des épis. Les pharisiens lui dirent: « Regarde! Pourquoi font-ils ce qui n'est pas permis pendant le sabbat? » Jésus leur répondit: « N'avez-vous jamais lu ce qu'a fait David, lorsqu'il a été dans le besoin et qu'il a eu faim, lui et ses compagnons? Il est entré dans la maison de Dieu, à l'époque du grand-prêtre Abiathar, a mangé les pains consacrés qu'il n'est permis qu'aux prêtres de manger et en a même donné à ses compagnons! » Puis il leur dit: « Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat, de sorte que le Fils de l'homme est le Seigneur même du sabbat. » (Evangile de Marc 2.23-28 S21)

Le respect du sabbat, un jour où l'on ne doit pas travailler, est un des dix commandements très respectés par les

juifs. On peut même dire qu'ils en ont fait leur cheval de bataille pour se distinguer des autres peuples et affirmer leur spécificité de peuple élu.

Au fil du temps, les rabbins ajoutèrent de nouvelles traditions contraignantes qu'ils placèrent au même niveau que la Loi avec la même autorité. Par exemple, interdiction de marcher au-delà de 900 m de sa maison. La Loi permettait à un passant de glaner quelques épis de blés pour se nourrir, mais interdisait de les vendre. La tradition considéra ensuite que broyer quelques épis dans ses mains était un travail de battage et est donc interdit durant le sabbat.

Jésus est interpellé par les tenants de la Loi. En reprenant ce texte des Ecritures montrant comment le roi David a pris des pains consacrés réservés aux prêtres pour apaiser sa faim et celle de ses compagnons, Jésus est transgressif des traditions des rabbins. Il cherche à renverser la compréhension traditionnelle des pharisiens en remettant au premier plan l'intention divine de cette loi : Le sabbat a été fait pour l'homme, pour qu'il se repose de son travail, qu'il partage un repas avec ses proches et amis, se réjouisse et adore, en fait mettre l'être humain au centre devant Dieu. C'est ce qu'on appelle recadrer quelqu'un et lui tirer le tapis sous les pieds. Ça passe mal généralement.

Un autre geste met le feu aux poudres

Juste après cette déclaration à l'emporte-pièce, Jésus se rend à la synagogue et là, rebelote, il transgresse encore

une fois le sabbat tel que le comprennent les pharisiens en guérissant un homme à la main paralysée.

« Jésus dit à l'homme qui avait la main paralysée: « Lève-toi, là au milieu. » Puis il leur dit: « Est-il permis, le jour du sabbat, de faire du bien ou de faire du mal, de sauver une personne ou de la tuer? » Mais ils (les pharisiens) gardèrent le silence. Alors il promena sur eux un regard de colère et, peiné de l'endurcissement de leur cœur, il dit à l'homme: « Tends ta main. » Il la tendit, et sa main fut guérie. » (Evangile de Marc 3.3-5 S21)

Après sa déclaration forte, Jésus guérit un malade, un travail interdit un jour de sabbat. Non mais, faut pas pousser !

Que firent les pharisiens ?

« Les pharisiens sortirent et tinrent aussitôt conseil avec les hérodiens sur les moyens de le faire mourir. » (v. 6)

Le vrai enjeu est plus grave encore

Mais au fait, mon cher Quaesitus, quel est l'enjeu véritable dans cette affaire du sabbat ?

Les pharisiens et Jésus se crêpent-ils le chignon juste sur des différences d'interprétations, l'une rigoureuse, voire implacable et l'autre plus libérale et humaine ? En fait ont-ils juste un litige théologique ?

Oh que non ! Si c'étaient le cas, les pharisiens et Jésus seraient repartis chacun de leur côté jusqu'à la prochaine escarmouche.

Jésus, une fois de plus est allé plus loin encore, trop loin, beaucoup trop loin : « *Le Fils de l'Homme* (Jésus s'appelle ainsi assez souvent) *est le Seigneur du sabbat* »

Pour les pharisiens, quand Jésus se déclare le Seigneur ou le maître du sabbat, il s'arroge une prérogative exclusive de Dieu et donc se met au même niveau que Dieu. En fait il blasphème. C'est absolument insupportable et pour eux ce Jésus mérite la mort puisque dans la Loi, le blasphème est puni de mort ! C'est aussi simple que cela !

Une ouverture inouïe

Mais en plus, en refusant la rigueur des traditions humaines liées au sabbat pour le recentrer sur le bien de l'homme, il décentre et relativise ce qui fait le cœur de la singularité de ce peuple, à sa différence qui le sépare de tous les autres, à son statut de peuple élu par Dieu avec un seul Temple où seul Dieu peut être adoré.

A la Samaritaine, Jésus a dit « *L'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père* » (Evangile de Jean 4.21).

Jésus proclame clairement qu'une nouvelle ère commence avec lui et que tout va changer. Le Temple et la Loi ne sont bientôt plus les lieux de la foi au Dieu unique.

En l'an 70, le Temple de Jérusalem sera détruit.

« *Voici quelle est mon alliance avec toi (Abraham). Tu deviendras le père **d'un grand nombre de nations**. ... J'établirai mon alliance entre moi et toi, ainsi que tes*

descendants après toi, au fil des générations : ce sera une alliance perpétuelle en vertu de laquelle je serai ton Dieu et celui de ta descendance après toi. » (Genèse 17.4-6 S21)

Par Jésus, ne sommes-nous pas appelé à être cette descendance spirituelle, mon cher Quaesitus ?

Jésus ne dit-il pas qu'Il est désormais le Lieu de la rencontre avec Dieu, le nouveau Moïse qui ouvre un chemin de libération, un second exode ?

7 - Un homme avec une attente exorbitante



Mon cher Quaesitus,

Nous avons tous des attentes plus ou moins conscientes envers ceux que nous côtoyons ... eux aussi du reste, ils ne s'en privent pas. Quand ces attentes croisées divergent, nous pouvons en ressortir blessés ou fâchés.

Tous nous avons déjà fait l'expérience de réaliser qu'une personne a des attentes à notre égard qui vont bien au-delà de ce que nous avons envisagé de concéder au début. « Non mais, il exagère celui-là ! » nous disons-nous. Cela peut être déstabilisant et bouleverser notre vie jusqu'alors plutôt confortable par un engagement inattendu qui nous fait peur. Face à ce ressenti, deux choix possibles: soit l'acceptation et notre vie peut alors être chamboulée soit la fuite plus ou moins élégante.

Certains veulent la lune et l'obtiennent

Jésus, nous l'avons vu, a rencontré beaucoup de personnes lors de ses virées de prédication sur les chemins de Galilée et de Judée. La plupart avaient des attentes exorbitantes à son égard. On dirait aujourd'hui qu'ils demandaient la lune ! et ils ont obtenu ce qu'ils désiraient sans aucune contrepartie à fournir. Apparemment pas de condition préalable, pas de retour d'ascenseur comme nous l'espérons secrètement dans la plupart de nos relations.

Mais, cher Quaesitus, pourquoi Jésus a-t-il guéri ces personnes-là ? A-t-il vu quelque chose qui l'a incité à le faire ?

Pendant que d'autres n'obtiennent rien

« Jésus partit de là et se rendit dans sa patrie. Ses disciples le suivirent. Le jour du sabbat, il se mit à enseigner dans la synagogue. Beaucoup de gens l'entendirent; ils étaient étonnés et disaient: « D'où cela lui vient-il? Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée? Et comment de tels miracles se font-ils par son intermédiaire? N'est-il pas le charpentier, le fils de Marie, le frère de Jacques, de Joses, de Jude et de Simon? Et ses sœurs ne sont-elles pas ici parmi nous? » Et il représentait un obstacle pour eux. Mais Jésus leur dit: « Un prophète n'est méprisé que dans sa patrie, parmi ses parents et dans sa famille. » Il ne put faire là aucun miracle, si ce n'est qu'il guérit quelques malades en posant les mains sur eux. Et il s'étonnait de leur incrédulité.» (Evangile de Marc 6.1-6 S21)

Dans son village de Nazareth, tout le monde connaît Jésus et sa famille, il est le charpentier. Voilà la petite case dans laquelle tous l'ont mis depuis longtemps. Mais voilà Jésus fait des miracles et enseigne d'une manière nouvelle et surprenante, voire remet en question des traditions fortement implantées. Ils sont déstabilisés et refusent de remettre en question leurs préjugés sur lui. Par ce refus, ils se rendent inaccessibles à ce qui est nouveau. Jésus s'étonna de leur incrédulité et ne put faire là aucun miracle parce qu'ils ne croyaient pas en lui.

La petite chose qui change tout

Le lépreux a dit à Jésus: « *Si tu le veux, tu peux me rendre pur* ». Jésus voyant sa foi en lui grâce à cette affirmation, lui répondit: « *oui je le veux, sois pur* »

L'officier romain lui dit: « *Je ne suis pas digne de te recevoir dans ma maison, mais dis un seul mot et mon serviteur sera guéri* ». Jésus lui répondit: « *Vas-y et sois traité conformément à ta foi.* »

Chez eux, Jésus a vu cette petite étincelle au fond de leur cœur, cette confiance simple qui croit qu'il peut le faire. Ces hommes ne connaissent rien de Jésus, leurs croyances sont différentes, leur théologie est inexistante. Ils lui font juste confiance.

Le lépreux et l'officier romain retournèrent chez eux avec la joie dans le cœur et cette conviction d'avoir reçu une grâce, un cadeau sans avoir rien mérité. C'est pour Jésus aussi simple que cela.

Une attente exorbitante inacceptable

Après un autre grand miracle, des hommes impressionnés et prêts à le suivre vinrent vers Jésus pour lui demander :
« *Que devons-nous faire, pour faire les œuvres de Dieu ?* Jésus leur répondit: *L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé* » (Evangile de Jean 6.28-29 S21)

On sent dans cette demande une pensée du style « renvoi d'ascenseur » : « que devons-nous FAIRE en contrepartie pour que Dieu soit content de nous ». Jésus répond : « Rien à faire, rien à mériter, juste CROIRE en moi et reconnaître que Dieu m'a envoyé ... tout le reste suivra ». Rien que ça ... tout simplement !

Mon cher Quaesitus, Jésus demande une chose extraordinaire, extravagante à ceux qui l'écoutent : croire en lui, comme on croirait en Dieu. Non mais là, il exagère !

Pourtant tout le monde est d'accord : il ne s'agit que d'un homme, pauvre, peu instruit, un charpentier dont on ne sait pas trop qui est le vrai père, un ami des pauvres et des parias. Certes il fait des miracles et des guérisons, c'est un type sympa, mais quand même, croire en lui ... comme cela ... tout simplement ... sa demande va bien au-delà de tout ce que l'on peut imaginer et accepter !

Il est fou ! Pour qui se prend-il ?

8 – Non mais, c'est qui ce type ?



Mon cher Quaesitus,

En quelques années, notre planète est devenue un grand village où tout se sait quasi instantanément. Avant, nous nous rencontrions dans la rue, au marché, au bistrot pour échanger les nouvelles ou des rumeurs. Maintenant, nous nous informons sur Internet, partageons avec nos « amis » sur Facebook, WhatsApp, Twitter, interagissons avec des inconnus à l'autre bout du monde. Nous sommes connectés du matin au soir, notre compagnon indispensable est devenu notre smartphone.

Comment nous communiquons aujourd'hui

Etant amateur de Facebook et ayant toujours sur mon moi mon smartphone ... eh oui ... on peut être un sénior et être encore dans le coup ☺ je suis souvent surpris comment les gens utilisent ce réseau social avec bientôt deux milliards d'utilisateurs. Une belle expérience de vie.

Il y a les gugueurs (une expression du patois de ma région qui signifie ceux qui surveillent avec plus ou moins de bienveillance) qui ont quelques amis, mais ne participent

pas du tout. Ils sont là et regardent sans liker, sans commentaire. Ils sont invisibles, mais bien présents.

Il y a les partageurs à tout va qui cherchent à nous choquer, nous amuser et éventuellement nous informer, mais aussi transmettre les rumeurs les plus folles.

Il y a les publieurs ... ils partagent leurs photos persos, ce qu'ils vivent, leur bonheur ou les affres de leur vie sentimentale, leurs succès ou leurs soucis. Certains ont une ligne éditoriale en vue de passer un message ou faire le buzz. Ce sont eux qui permettent aux partageurs d'avoir du contenu et au gugueurs de voir sans risque.

Nous sommes tous devenus un peu schizophrènes

Mais tu vois, mon cher Quaesitus, une chose me frappe particulièrement, que l'on soit un introverti qui veut tout voir ou un extraverti qui étale tout sur le web, les deux se ressemblent sur un point : ils ne dévoilent pas ce qu'ils sont vraiment, ce qui les habite au plus profond ... en tout cas c'est rare. Au final on devient tous un peu schizophrènes : il y a notre vie sociale, notre vie sur les réseaux sociaux et notre vie intérieure, intime. Les trois sont souvent très différentes.

Mais c'est qui ce type ?

Alors tu vois, durant des années probablement une trentaine, Jésus a été un gugueur dans son village de Nazareth près d'une grande ville moderne pour l'époque, Capernaüm. Il a fait son métier de charpentier paisiblement de-ci de-là, a pris le pouls de son époque, des gens qu'il côtoyait, de leurs bonheurs et de leurs

difficultés. Il a certainement été aussi un partageur, lors de rencontres, de repas, en transmettant des nouvelles de la famille et des amis lors de ses voyages pour ses affaires. Bref, une vie normale comme nous sommes beaucoup à avoir.

Puis un jour, subitement, il devint un publieur acharné avec un message à faire passer coûte que coûte même si cela dérangeait et menaçait sa vie. Des milliers de gens dans tout le pays ont entendu parler de lui par les partageurs qui se sont empressés de transmettre les rumeurs les plus folles sur son compte. Les gugueurs toujours aussi prudents entendirent, mais ne bougeaient pas ... attendant que cela se tasse.

Les rumeurs sur Jésus

Et là, tu vois il n'y avait pas encore Facebook ni les journaux du reste, mais je peux t'assurer d'une chose : Jésus a fait le buzz ! Deux mille ans après, on en parle encore !

Parmi les partageurs, il y avait les pour et les contres, ceux qui mettaient un like, un cœur, un wouah ou un Grrr ! et puis les commentaires ... une sacrée avalanche.

>C'est un prophète ! celui que nous attendons depuis longtemps. J'adore

>oui, c'est vrai. Je suis sûr qu'il est venu pour nous libérer du joug des romains et rétablir Israël. Un cœur

>Mais non, c'est le fils d'un charpentier. Je connais sa mère et ses frères. D'autres sont déjà venus avant, mais celui-là il ne vaut pas un clou mdr !

>Moi ce qui m'embête, c'est qu'il n'arrête pas de se prendre le bec avec les pharisiens. Il leur en veut ou quoi Grrr !

>Moi l'autre jour, j'étais dans la maison d'un pêcheur, Pierre, je crois qui s'appelle, un de ses fans et ben tu me croiras ou pas, t'as une équipe qui amené un gars complètement raide, y pouvait plus bouger. Wouah !

> T'as raison mec, j'y étais aussi, j'en ai pas cru mes oreilles. Le type lui a dit : Tes péchés sont pardonnés. Non mais pour qui il se prend celui-là. Du reste, des pharisiens lui sont rentrés dans le lard, bien fait, en lui disant que seul Dieu peut pardonner les péchés. Et lui, tranquille, il a répondu qu'il avait le pouvoir, lui, de pardonner comme Dieu. Là, il se tourne vers le gars à terre et lui dit : Lève-toi et marche. Et le gars s'est levé, non mais j'y crois pas. C'est qui ce type ?

> Il paraît qu'il est né à Bethléem et que son père est un descendant du grand roi David. Like

>Moi je sais d'où il vient, de Nazareth en Galilée, tout le monde sait que de ce coin rien de bon ne peut venir. Grr !

>En plus, j'ai un ami qui m'a dit que son père n'était pas son père ... j'ai même entendu qu'il serait le bâtard que sa mère a eu avec un soldat. C'est un n'importe quoi !

>Hier j'étais dans la plaine avec des milliers de gens et avec quelques pains et poissons il a nourri toute la foule. Incroyable ! On s'est tous rempli la panse, je ne te dis pas comment je suis rentré. Lol

> Ouais tu as raison j'y étais aussi, dingue. Mais je n'ai pas compris pourquoi à la fin, quand la foule a voulu le

soulever pour le proclamer roi, il s'est enfuit. Il aurait dû être content, mais non il s'est enfui. C'est vraiment un type bizarre !

> Je te le dis, ce gars va mal finir, il gêne trop de monde.

Ai-je inventé ces dialogues ? Oui. Ont-ils vraiment été dit avec d'autres termes, oui.

C'est la vie publique de Jésus, celle que l'on aurait pu retrouver sur Facebook. C'est aussi le récit d'un malentendu dramatique !

9 – Un homme qui sème le trouble chez ses amis



Mon cher Quaesitus,

La vie publique de Jésus fut mouvementée avec des guérisons et miracles bouleversants, des disputes avec les tenants de l'ordre religieux au sein d'une population à la fois attirée par un tel homme, mais aussi craintive et parfois hostile. Que de rumeurs sur son compte, le Facebook local a fonctionné à plein.

Jésus, toujours en chemin, posa une question cruciale, une sorte de sondage, à son petit groupe de « followers », un groupe secret recruté par cooptation avec lequel il partageait sa vie, ses actions et ses idées.

« Jésus s'en alla avec ses disciples dans les villages voisins de Césarée de Philippe. Il leur posa en chemin cette question: « Qui suis-je, d'après les hommes? » (Evangile de Marc 8.27 S21)

Les disciples rapportent alors les rumeurs entendues de-ci de-là : *« Jean-Baptiste, Elie ou l'un des prophètes »*

(8.28). Jésus serait alors un prophète dans la lignée des prophètes d'Israël. Pour d'autres, il est le fils de Marie, le fils du charpentier ou un rabbi c'est-à-dire un enseignant, une sorte de pharisien rénovateur.

Jésus ne répond pas. Il semble porter en lui un secret qui ne se laisse pas facilement circonscrire. Il devient alors très difficile de le mettre dans une petite boîte sociale et dogmatique bien étiquetée et rassurante pour tout le monde. C'est une attitude fréquente chez Jésus, il suggère, laisse entendre mais ne fait pas de déclaration fracassante sur qui il est. Il ménage une part de mystère. Il crée ainsi un grand point d'interrogation, un vide que d'autres après lui s'empresseront de combler.

« Et d'après vous, qui suis-je? » leur demanda-t-il. »
(8.29a)

Et voilà que Jésus devient plus personnel sans pour autant se dévoiler. Mais vous qui me suivez depuis le début, qui avez assisté à mes signes, avez entendu mon enseignement ... vous qui dites-vous que je suis ?

« Pierre lui répondit : Tu es le Messie » (8.29b)

Pierre a semble-t-il donné la bonne réponse, il sait que Jésus est le Christ, le Messie promis. Il a senti que ce Jésus est plus qu'un prophète, il soupçonne qu'il a un lien unique avec Dieu. Mais a-t-il la même compréhension que Jésus sur ce que signifie être le Messie ? Le groupe des disciples est heureux. Ils savent enfin eux aussi. L'examen est réussi ! Jésus est celui qu'ils attendaient depuis longtemps. Ils ont eu raison de tout abandonner pour le suivre. Bientôt ce sera la gloire pour Israël ... et pour eux !

Mais « *Jésus leur recommanda sévèrement de n'en parler à personne.* » (Evangile de Marc 8.30 S21)

« Mais pourquoi ne pas le dire à tout le monde ? Le peuple a le droit de savoir », ont-ils du penser. L'incompréhension entre Jésus et ses disciples commence à se préciser.

La déroute annoncée

« Alors il commença à leur enseigner qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, par les chefs des prêtres et par les spécialistes de la loi, qu'il soit mis à mort et qu'il ressuscite trois jours après. Il leur disait cela ouvertement. Alors Pierre le prit à part et se mit à le reprendre, mais Jésus se retourna, regarda ses disciples et réprimanda Pierre en disant: « Arrière, Satan, car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes. » (Evangile de Marc 8.31-33 S21)

Pierre, le bon élève de la classe n'en revient pas. Le prof doit s'être trompé, il faut qu'il le lui dise. Mais le prof le rabroue sèchement. Pierre ne comprend pas. Il doit se dire : « mais alors pourquoi es-tu venu ? Pourquoi t'avons-nous suivi si ce n'est pas pour délivrer Israël et que tu établisses ton royaume ? »

Une fois de plus, Pierre n'a pas compris. Et la suite va encore plus le troubler. L'identité de Jésus, ce qu'il est, pour quoi il est venu vraiment demeurent un mystère pour lui. Jésus est-il vraiment celui qu'ils attendaient ? Le Messie d'Israël ?

Et pourtant tout se passe comme prévu

Peu de temps après, Jésus entre à Jérusalem sur un ânon. La foule l'acclame en criant «*Hosanna au Fils de David! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! Hosanna dans les lieux très hauts !*» (Mt 21.9 S21) et les gens mettent leurs habits, d'autres des branches sur le chemin pour l'honorer comme le roi David l'avait vécu lorsqu'il conquiert Jérusalem et établit le royaume d'Israël.

« Voilà le couronnement de la vie de Jésus. Le peuple est de son côté, lui aussi a compris qui est Jésus. C'est fait ! Il va être officiellement proclamé roi ! La délivrance est proche, les prophéties sont en train de s'accomplir, le successeur du roi David arrive ! »

Et pourtant, la fin du chemin approche avec du sang et des larmes.

10 - Bientôt la fin d'un chemin



Mon cher Quaesitus,

Quelques de jours après, l'opinion publique s'est retournée. Ce même peuple crie dans la cour de Pilate : « *A mort, à mort, crucifie-le !* » (Evangile de Jean 19.5 S21)

Pierre entre temps, c'est effondré ... la désillusion s'est emparée de lui. Il a nié connaître Jésus trois fois durant cette terrible nuit où l'un des leurs, Judas, a livré le maître aux chefs des prêtres.

Sur la croix de Jésus, Pilate fait inscrire en trois langues le motif de sa condamnation : « *Jésus de Nazareth, le roi des juifs* ». Une inscription ambiguë que les chefs des prêtres voulurent faire modifier en « *Il a dit qu'il était roi des juifs* ». Mais Pilate refusa (Evangile de Jean 19.19-22 S21).

Puis ce fut les moqueries et les insultes :

Les soldats : « *Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même !* » (Evangile de Luc 23.36 S21)

Un autre crucifié : « *Si tu es le Messie, sauve-toi toi-même, et nous avec toi !* »

Les chefs des prêtres : « *Il en a sauvé d'autres et il ne peut pas se sauver lui-même ! S'il est roi d'Israël, qu'il descende maintenant de la croix et nous croirons en lui. Il s'est confié en Dieu; que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime ! En effet, il a dit : 'Je suis le Fils de Dieu.'* » (Evangile de Matthieu 22.42-43 S21)

et enfin la mort arrive :

« *Jésus poussa un grand cri et expira* »

Voilà tout est fini. Un grand espoir vient de sombrer lamentablement. Mais alors que signifie pour Jésus être le Messie ?

Une déclaration incroyable

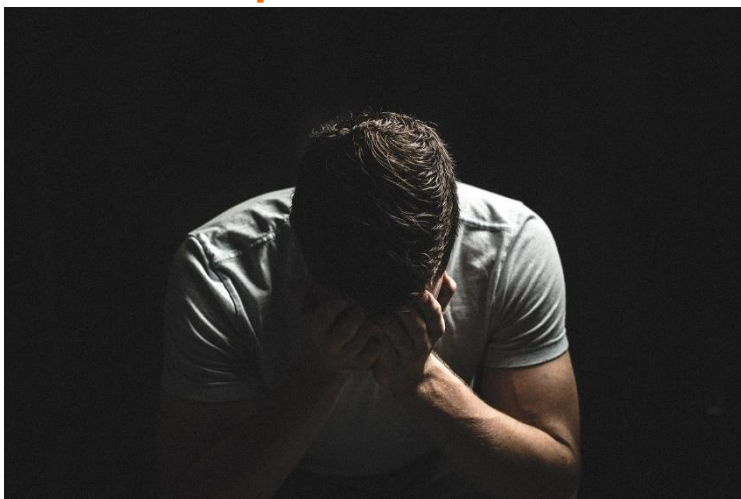
« *Quand l'officier romain qui se tenait en face de Jésus entendit son cri et le vit expirer de cette manière, il dit: « Cet homme était vraiment le Fils de Dieu. »* (Evangile de Marc 15.25-39 S21)

Quelle ironie !

C'est un officier romain, ayant senti en son for intérieur ce que les autres ne pouvaient pas voir, qui apporte la plus bouleversante des conclusions : « *Cet homme était vraiment le Fils de Dieu* »

Quand on compare l'attitude des chefs des prêtres, celles de Pilate, des disciples et cet officier romain, Jésus n'avait-il pas raison quand il a dit : « *Certains parmi les derniers seront les premiers, et d'autres parmi les premiers seront les derniers* » (Evangile de Luc 13.30 S21)

11 - Tout est perdu !



Mon cher Quaesitus,

« *Le soleil s'obscurcit et le voile du temple se déchira par le milieu.* » (Evangile de Luc 23.45 S21)

Luc mentionne un point de détail apparemment anodin : le voile dans le Temple, séparant la partie sainte où tous les juifs pouvaient pénétrer du lieu très saint où seul le grand sacrificateur pouvait pénétrer ... se déchira à l'instant de la mort de Jésus. Le grand sacrificateur offrait une fois par an un sacrifice au-delà du voile pour le péché du peuple ... et en son nom.

Jésus meurt sur la croix et le voile empêchant le peuple d'accéder directement à Dieu se déchire ... anodin ou très signifiant ?

Le voile est déchiré, il n'y a plus de séparation visible entre le peuple et la présence de Dieu dans le lieu très saint.

En 70, Titus à la tête de ses légions va s'emparer de Jérusalem en sédition, le Temple est rasé ... les sacrifices s'interrompent, le lieu très saint est détruit, le peuple juif est déporté et dispersé.

Jésus meurt sur la croix ... le voile est déchiré ... l'accès à Dieu est désormais direct ... le Temple détruit ... les sacrifices arrêtés ... où alors adorer Dieu ? Nulle part ou partout ? Dieu s'est échappé, sa présence n'est plus localisée dans ce Temple, dans ce peuple ... y a-t-il un sens plus profond encore à tout cela ?

Et si Jean-le-Baptiste annonçant l'arrivée de Jésus avait raison ?

« *Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.* »
(Jn 1.29)

Agneau ... celui que tous les juifs offrent en sacrifice à la Pâque en commémoration de la sortie d'Égypte. Jésus meurt juste avant la Pâque ... serait-il l'Agneau d'une nouvelle Pâque, d'une nouvelle alliance entre Dieu et les hommes ? Ne serait-il pas aussi le nouveau grand sacrificateur qui ouvre le chemin ... au travers du voile déchiré de son corps ... vers Dieu, celui qu'il appelle son Père ?

Où chercher Dieu ? Jésus ne nous a-t-il pas ainsi ouvert un autre chemin ? ... un nouveau chemin vers son Dieu et notre Dieu, vers son Père et notre Père ?

Il ne reste plus que désespoir et désillusion

Alors, mon cher Quaesitus, suivre Jésus en chemin, ce n'est pas une petite ballade tranquille avec des gens sympas, n'est-ce pas ?

Le héros s'est battu du mieux qu'il a pu, mais ses adversaires en se liguant ont eu raison de lui et il a été terrassé.

Quant à ses disciples, l'un l'a vendu, un autre l'a renié, les autres se sont effondrés, complètement déboussolés. Ils ont même pris la fuite.

Tout est perdu ! Celui que beaucoup reconnaissent comme le Messie d'Israël, celui qui bouterait dehors les romains et restaurerait le royaume d'Israël a lamentablement échoué. Le malentendu est devenu dramatique. Un malentendu entre juifs et chrétiens qui durera des siècles jusqu'à nos jours.

Il ne reste plus qu'un grand espoir brisé, des cœurs ravagés par la désillusion et un innocent liquidé comme un esclave, un blasphémateur ... un maudit.

Fin de l'histoire ?

Est-ce si sûr ?

12 - Un autre chemin s'ouvre



Mon cher Quaesitus,

Quelle histoire ! C'était plutôt bien parti, mais vers la fin c'est devenu clairement gore !

Et pourtant ...

... après ces événements dramatiques, deux disciples déçus et déboussolés se mirent en chemin ... eux aussi ... en discutant de tout ce qui venait de se passer.

Un inconnu rencontré sur le chemin

Un inconnu s'approcha d'eux et fit route avec eux en discutant ... en chemin. Il leur demanda de quoi ils parlaient ensemble.

« Es-tu le seul en séjour à Jérusalem qui ne sache pas ce qui y est arrivé ces jours-ci? » « Quoi? » leur dit-il. Ils lui

répondirent: « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, qui était un prophète puissant en actes et en paroles devant Dieu et devant tout le peuple, et comment les chefs des prêtres et nos magistrats l'ont fait arrêter pour qu'il soit condamné à mort et l'ont crucifié. Nous espérions que ce serait lui qui délivrerait Israël, mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour que ces événements se sont produits. » (Evangile de Luc 24.19-21)

Ces deux hommes lui dirent qu'ils avaient bien entendu une rumeur comme quoi il serait vivant, mais ce sont des femmes qui ont racontés cela, l'air de dire « tu sais les femmes, elles ont beaucoup d'imagination ». Ne les croyant pas, des hommes se sont rendus au tombeau, mais ils l'ont trouvé vide. Le facebook local avait bien fonctionné. Tout le monde savait, mais on n'était sûr de rien !

Les trois hommes continuent leur chemin en parlant des événements, en cherchant dans les Ecritures si quelque chose pourrait les éclairer. L'inconnu, lui semble certain que oui. Mais rien n'est si sûr, là encore.

Approchant d'un village avec la nuit qui tombe, l'inconnu semble vouloir les quitter, ils le retiennent avec insistance.

Alors ils le reconnaurent

A table, selon l'usage, l'inconnu rompt le pain et prononce la prière de bénédiction.

« Alors leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnaurent, mais il disparut de devant eux. Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur ne brûlait-il pas en nous lorsqu'il nous parlait en chemin et nous expliquait les Ecritures? » Ils se levèrent

à ce moment même et retournèrent à Jérusalem »
(Evangile de Luc 24.31-33 S21)

Quelle délicatesse de la part de Jésus !

Quand il leur explique les Ecritures en leur indiquant les passages où prophétiquement elles parlent de lui, leur cœur est touché, mais ils ne comprennent rien et ne le reconnaissent pas. Comme quoi la raison et la connaissance ne résolvent pas tout ! Il y faut peut-être une expérience personnelle qui ouvre les yeux intérieurs.

Quand ils approchent du village, Jésus fait mine de se séparer. Il ne souhaite pas s'imposer, il désire être invité à entrer pour partager le repas.

Au moment de la prière, quand les esprits cherchent à s'apaiser après cette journée éprouvante, quelque chose se passe. Jésus rompt le pain, signe fort du partage et de l'union des cœurs. A ce moment précis, leurs yeux s'ouvrent et ils le reconnaissent. C'est Jésus !

A cet instant, il disparaît.

Ont-ils appris pour la dernière soirée de Jésus avec le groupe des 12 ? *« Jésus prit du pain et, après avoir prononcé la prière de bénédiction, il le rompit et le leur donna en disant: «Prenez, [mangez,] ceci est mon corps.»* (Evangile de Marc 13.22 S21)

A la fraction du pain, Jésus disparaît.

Sa présence physique n'est plus nécessaire. Il est présent désormais dans leur cœur. Leur vie prend un nouveau tournant. La douleur s'est transformée en joie, la mort

infamante est finalement une victoire. Plus rien ne sera désormais pareil.

Jésus en chemin ... mais n'est-il pas le chemin ?

D'autres, nombreux, aussi prendront toutes sortes de chemins jusqu'aux confins du monde pour proclamer que le crucifié est vivant, un scandale pour beaucoup.

« Les Juifs demandent un signe miraculeux et les Grecs recherchent la sagesse. Or nous, nous prêchons un Messie crucifié, scandale pour les Juifs et folie pour les non-Juifs, mais puissance de Dieu et sagesse de Dieu pour ceux qui sont appelés, qu'ils soient juifs ou non »
(Première épître aux Corinthiens 1.22-24 S21)

Aujourd'hui encore, ce Messie crucifié nous interroge.

Deux mille ans après, entends-tu cette petite voix, mon cher Quaesitus ?

Ecoute bien ... ne te dit-elle pas :

« Vous savez où je vais et vous en savez le chemin. »
Thomas lui dit: « Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment pouvons-nous en savoir le chemin ? »
Jésus lui dit: « C'est moi qui suis le chemin, la vérité et la vie. On ne vient au Père qu'en passant par moi. » (Evangile de Jean 14.4-6 S21)